



La plus grande menace pour la liberté, c'est l'absence de critique. Wolé Shoyinka

## Lentement, mais sûrement, Tévoédjrè concrétise son rêve

(Daniel Edah plaide pour une forte implication de la jeunesse)

### ACTUALITÉ

SIGNATURE DE LA PÉTITION POUR LA CRÉATION D'UNE STRUCTURE APPROPRIÉE DE L'ONU CHARGÉE DU DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET INTERCULTUREL

## Lentement, mais sûrement, Tévoédjrè concrétise son rêve

Recueillir des signatures de la pétition pour la paix. C'est l'appel lancé le mercredi 06 juillet 2016 par l'entrepreneur culturel, Ousmane Alédji, entouré pour la circonstance du professeur Albert Tévoédjrè, concepteur de l'initiative d'éducation à la paix par le dialogue interreligieux et interculturel, et de Joseph Gnonlonfoun, Médiateur de la République du Bénin ; La cérémonie, très sobre, s'est déroulée devant un parterre d'invités de marque, en l'occurrence les représentants des différentes religions du pays et quelques têtes pesantes. « Ce jour, 6 juillet 2016, est un jour de grâce, certainement choisi à dessein, pour communier avec les frères musulmans » qui célébraient ce même jour, le Ramadan, a déclaré Joseph Gnonlonfoun dans son mot introductif. C'est le signe, estime-t-il, que la concorde, l'amitié et la communion peuvent régner entre frères de différentes religions, entre chrétiens de toutes chapelles. Pour lui, cet élan naturel de fraternité et de solidarité entre religions est l'expression même du dialogue interreligieux et interculturel, souhaité par tous. Et eu égard aux expériences capitalisées par les médiateurs béninois dans les crises malienne, nigérienne et burkinabé, Joseph Gnonlonfoun soutient que l'heure est venue de se pencher « entre humains sur des problèmes humains » afin de s'accorder sur la nécessité de « concourir à la paix par un autre chemin ». en d'autres termes, réfléchir, s'organi-



ser et prendre les dispositions pour aboutir à la paix et la concorde car, réaffirme-t-il, « la religion nous lie et nous relie ». Quant au professeur Albert Tévoédjrè, il considère Ramadan comme une « épiphanie », en raison de la conjonction heureuse des dates et des faits. Au-delà de la promotion de la paix, le Frère Melchior est convaincu que les religions peuvent s'entendre pour agir ensemble en vue du règlement des problèmes de minimum social commun (construction de puits, d'écoles, de centres de santé, etc.) Le Pape Paul VI ne disait-il pas que « le développement est le nouveau nom de la paix » ? Très confiant que la mayonnaise a pris, le professeur Tévoédjrè rassure que de nombreuses ONG sont déjà adhérentes à ce projet qui constitue une « innovation sociale internationale ». plus est, il souhaite que

d'ici le mois d'octobre prochain, la pétition enregistre un nombre impressionnant de signatures, capables d'impacter la conscience des décideurs du monde et qui permettrait de soumettre à l'assemblée générale des Nations Unies un « mécanisme complémentaire de concourir à la paix ». Ousmane Alédji a par ailleurs, invité l'opinion publique à aider à mobiliser un très grand nombre de personnes à cette cause à laquelle il a adhéré « spontanément » et pour laquelle chacun, à sa convenance, milite depuis bien des années. Il n'a pas manqué d'inviter les personnalités à s'engager nombreux aux côtés du professeur Tévoédjrè, initiateur du concept de dialogue interreligieux et interculturel pour la paix et le développement, en signant cette pétition et en contribuant à sa large diffusion.

Pour le candidat malheureux aux dernières élections présidentielles, Daniel Edah, « il faut associer la jeunesse à l'initiative ». Dans son argumentaire, l'ex-fonctionnaire international soutient à raison que dans les pays en guerre, « c'est la jeunesse qui est utilisée pour embraser ». Ainsi, selon lui, pour une réussite parfaite de l'initiative, il faut occuper cette jeunesse en l'impliquant fortement. La communauté Ahmadiya au Bénin, et présente dans 207 pays au monde, ainsi que des personnalités comme Paulin Hountondji, le Docteur Valentin Agon, Nicodème Alagbada ont d'ores et déjà promis de soutenir ce projet et d'en faire la promotion dans leurs différents réseaux. La cérémonie s'est déroulée au Centre Artisttik Africa à Cotonou.

Bertine Gaba